

*Offre et production*

Le problème des stocks, dans une économie, est difficile à supputer, parce que les raretés sont toujours relatives. Il existe des raretés mondiales d'aliments, de combustible, de vêtements et d'articles durables, puisqu'un grand nombre de personnes sont mal nourries, mal habillées et mal logées. Les approvisionnements déficitaires dans d'autres pays exercent une influence sur les niveaux de prix au Canada, vu qu'ils entraînent l'augmentation des prix à l'étranger avec les résultats indiqués plus haut sur les prix au Canada.

Pendant les années de la guerre, le Canada n'avait pas beaucoup de denrées pour lesquelles les approvisionnements manquaient absolument. Dernièrement, la situation de l'offre s'est améliorée de beaucoup. Pour le premier trimestre de 1948, la production des articles de consommation accuse un important relèvement par comparaison aux années d'avant la guerre. La plupart des articles de vêtements — le cuir, les chaussures et les souliers, les matières textiles primaires les vêtements — existent en plus grande quantité qu'en 1939. Des augmentations considérables ont été enregistrées dans les approvisionnements de marchandises durables de consommation — glacières, lessiveuses électriques, appareils électriques, automobiles, radios, etc. Certains de ces articles sont à des niveaux de production équivalant à 150 p. 100 de ceux d'avant la guerre. Malgré les prix en hausse de ces articles, la plupart continuent d'être plutôt rares — non pas par rapport au volume, mais par rapport à la demande réelle qui existe pour eux ou par rapport au pouvoir d'achat.

*Expansion du pouvoir d'achat*

Durant l'année 1947, l'activité économique au Canada atteignit son apogée du temps de paix. Sauf pour quelques éruptions locales de chômage, le nombre de travailleurs employés à titre rémunérateur atteignit des proportions maxima. En même temps, les traitements et salaires, ainsi que le revenu des placements, montaient à des niveaux sans précédent ; de même pour la recette nette de l'agriculture et des petites entreprises commerciales. Tous ces facteurs contribuèrent à l'établissement d'un niveau-record du pouvoir d'achat en 1947, et ce niveau se maintint en 1948.

Compte non tenu des dépenses faites à l'égard d'importations accrues, le déboursé total effectué pour le compte des denrées et des services canadiens, c'est-à-dire, le chiffre des Dépenses nationales brutes, s'éleva d'environ \$1,400,000,000, ou 12 p. 100 de 1946 à 1947. La production tangible de denrées et de services n'était que légèrement plus grande qu'en 1946, ces dépenses considérablement accrues agirent directement pour faire monter les prix. L'augmentation des déboursés dans les mises de fonds particulières fut considérable, même sous le simple rapport du volume matériel, et travailla évidemment beaucoup dans le sens d'une hausse de prix. Cependant, dans les dépenses du consommateur, qui n'accusèrent qu'une faible augmentation en volume tangible de 1946 à 1947, des prix accrus et une plus forte dépense de dollars furent en grande partie le résultat du coût montant des denrées ou approvisionnements importés, et de prix accrus sur les marchés d'exportation.

La courbe du revenu individuel disponible et des déboursés individuels pour le compte de denrées et de services, de 1938 à 1947, est indiquée sur le tableau ci-joint. L'écart entre les deux représente les épargnes, qui peuvent prendre, par exemple, la forme d'avoirs accrus en obligations d'État ou en dépôts bancaires.